

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**PLEIN PHARE
SUR AL-QUDS**

**SECRETS DES
PETITES
ablutions (1)**

**CONFIDENCES
DE DIEU
à Nabi Daoud^(s)**

**MÈRE FÂCHÉE
ET TOURMENTS
dans la tombe**

et questions..

3 - Éditorial

4 - La Prière

Des secrets des petites ablutions (1)

5 - L'invocation

Protection contre le shaytân (2)

6 - Le Coran

La sourate an-Nâs (11)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

La tristesse d'être séparé de lui^(qa)

9 - Connaître Dieu

Dieu le Très-Entendant, le Très-Voyant

10 - La Voie de l'Éloquence

Le « récipient » du savoir

11 - Méditer sur un dessin

Des immeubles
pour les arbres !



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Confidences
de Dieu
au Prophète
Daoud^(p)



13 - Notre réelle Demeure

Affres à cause
de la colère
de sa mère



14 - Méditer sur l'Actualité

Plein phare sur al-Quds .. et interrogations

15 - Le Bon Geste

Se couper les ongles

16 - Des états spirituels

La lumière
qui éclaira
son chemin



17 - La Bonne Action

Visiter la tombe
d'un croyant



18 - Des exemples : les grands savants

« Je n'ai pas besoin de tout cela »

19 - Les Lieux Saints

Le sanctuaire
de S. Zeinab^(p)
au Caire



20 - Notre Santé

20-Caractéristiques des maladies du coeur (3)

21-Ce qui fait partir l'éclat du visage

22-Le fenouil

23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Rabbin Simon Bar Yohai
(II^e s. apJC) et le « Zohar »



24 - Le Courrier du lecteur

Dieu est-Il dans toute la matière ?

25 - Le Livre du Mois

« Concevoir le monde » de Shahîd Motaharî

26 - Le Coin Notes

Une « Victoire proche » ?

Les attentats visant des civils un peu partout dans le monde et la guerre des medias (appelée « douce guerre » (*softwar*)), n'ont jamais autant perturbé la conscience des gens et troublé leur émotivité. Le sentiment d'impuissance se mélange à ceux de manipulation, d'égarement et de perte d'idéaux.

Et ceux-là qui aspirent à vivre en harmonie avec leur nature originelle et réaliser une spiritualité épanouissante pourront être tentés de se replier et de s'isoler de ce monde. Mais comment fermer les yeux sur l'injustice ?



En même temps la faillite de l'Occident et sa perte de crédibilité permettent à beaucoup d'autres d'ouvrir les yeux sur la réalité et de découvrir plus facilement ceux qui,

depuis des années, clament haut leurs idéaux sublimes d'humanité, les défendent et les appliquent, en Iran, au Liban, en Irak, et ailleurs, malgré toutes les pressions à leur encontre.

Ces derniers continuent leur lutte pour diffuser le Message d'amour et de paix, de foi et de vérité de l'Islam partout dans le monde, refusant le diktat américano-sioniste (et de leurs alliés) et la domination de leur idéologie matérialiste et athée.

Ils nous rassurent de leurs paroles sages et pleines de clairvoyance. Ils nous encouragent par leur détermination et leur confiance en Dieu. Ils ouvrent la porte à d'autres perspectives. Ils parlent d'une « victoire

proche ». { **Quoi ! La victoire/secours est sûrement proche.** } (214/2 La Vache)

Cette dernière phrase résonne dans notre conscience. Que signifie-t-elle dans les faits ?

Un pas de plus vers la sortie de l'Imam al-Mahdi^(qa) ? La proximité de la Rencontre de Dieu avec ce que cela entraîne comme changements au niveau des âmes et de la nature ?

Y sommes-nous prêts ? Avons-nous affûté nos armes du « plus grand combat » (le *jihad al-akbar*) pour cette « victoire » ?

Le 5 de ce mois, nous commémorons la naissance de Sayyida Zeinab^(p), la « **Parure du père** » (du Messenger de Dieu^(s) et du Prince des croyants^(p)) - nom que l'Ange Gabriel^(p) a suggéré au Prophète Mohammed^(s) pour elle -, la « **Mère** [qui a supporté toutes les] **calamités** » de Karbalâ et maintenu le flambeau de l'Islam allumé.

Nous sollicitons son intercession pour renforcer notre foi, notre patience et notre détermination, pour rendre notre conscience lucide et clairvoyante, pour purifier notre cœur de toutes les impuretés de l'incroyance et de l'associationnisme.

Un jour, Sayyida Zeinab^(p) demanda à son père, le Prince des croyants^(p) : « *Est-ce que tu m'aimes, ô mon père ?* » Il^(p) lui répondit tout aussitôt : « *Et comment je ne t'aimerais pas alors que tu es le fruit de ma chair !* » Alors Sayyida Zeinab^(p) lui dit : « *Ô mon père, l'amour est pour Dieu Très-Elevé et l'affectueuse miséricordieuse est pour nous.* » ■

B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière

Du secret des petites ablutions (1)

En corrélation : deux hadiths relatifs aux secrets des ablutions



► Le premier hadith se rapporte sur les causes des petites ablutions :

« Un groupe de juifs se rendirent chez le Messager de Dieu^(s) et l'interrogèrent sur des points, notamment sur celui-ci : « Informez-nous, ô Mohammed ! Pour quelle raison, ces quatre membres doivent être purifiés par les petites ablutions alors qu'ils sont les parties les plus propres du corps ? » Le Prophète leur répondit :

« Quand le shaytân insinua à Adam de s'approcher de l'arbre, il le [l'arbre] regarda et l'eau de son visage s'en alla. Il se leva alors et marcha vers l'arbre. Ce fut le premier pas vers la faute. Ensuite, il prit un fruit de l'arbre de sa main et le mangea. La parure et les ornements s'envolèrent de son corps. Adam posa alors sa main sur le haut de sa tête et se mit à pleurer. Quand il se repentit et retourna à Dieu, Dieu lui imposa, ainsi qu'à sa descendance, de purifier ces quatre membres.

Ainsi, Dieu Tout-Puissant lui ordonna de se laver le visage pour avoir regardé l'arbre ; Il lui ordonna de laver les deux mains jusqu'aux coudes pour avoir pris [le fruit de l'arbre interdit] de ses deux mains ; Il lui ordonna de passer [la main mouillée] sur sa tête pour avoir posé sa main sur le haut de la tête et Il lui ordonna de passer [la main mouillée] sur ses pieds pour avoir marché avec ses deux pieds vers la faute. » (cf. 'Illal ash-Shirâ'i de Sheikh Sadûq vol.1 p280 Bâb 191)

► Le second hadith est rapporté par l'Imam Hassan^(p) fils de 'Alî^(p) fils d'Abû Tâleb et porte sur les causes du jeûne de 30 jours :

« Un groupe de juifs se rendirent chez le Messager de Dieu^(s) et lui demandèrent de les informer sur certains points, notamment sur celui-ci : « Pour quelle raison, Dieu Tout-Puissant imposa à ta nation le jeûne durant le jour pendant trente jours alors qu'Il avait imposé aux nations précédentes plus que cela ? »

Le Prophète^(s) leur répondit :

« Quand Adam mangea de l'arbre, [ce qu'il mangea de l'arbre] resta trente jours dans son ventre. Alors, Dieu Très-Elevé imposa à sa descendance trente jours de faim et de soif. Et ce qu'ils mangent est une bienveillance de Dieu Très-Elevé pour eux. » (cf. 'Illal ash-Shirâ'i de Sheikh Sadûq vol.2 p378 Bâb 109)

Dans ces deux hadiths, l'un parlant du secret des ablutions et l'autre de celui du jeûne de 30 jours pour les Musulmans, il est fait allusion à la faute d'Adam et à ses reflets [à ses conséquences] à divers niveaux. Les gnostiques et les détenteurs de cœur en déduisent plusieurs points dont :

1 La faute d'Adam^(p) n'était pas une faute dans le sens [de se tourner vers] autre que Lui [Dieu] [ou d'un péché comme nous l'entendons pour nous-mêmes]. Pour les gnostiques et les détenteurs de cœur elle était sans doute une faute « naturelle » ou une faute du fait de se tourner vers la multitude qui est, elle, l'arbre de la « nature », ou une faute du fait de se tourner vers la multitude nominale [des Noms de Dieu] après l'attraction de l'anéantissement essentiel.

Mais, une telle faute n'était pas attendue de la part de quelqu'un comme le Prophète Adam^(p) qui était un pur Elu de Dieu, spécifié pour la Proximité et l'anéantissement essentiel. C'est pourquoi l'Essence Sainte l'a fait connaître publiquement, conformément à la « jalousie » amoureuse, et divulgua son péché et son égarement dans l'ensemble des mondes par la bouche de l'ensemble des Prophètes^(p). Dieu Très-Elevé dit : {et Adam a désobéi à son Seigneur et s'est égaré}(121/20 Taha). Et avec cela, Il a imposé toute cette purification et épuration, nécessaires pour lui ainsi que pour sa descendance qui était cachée dans ses lombes et qui a participé à sa faute. Même ! qui a également participé à la faute après la sortie de ses lombes.

(d'après Al-Adab al- Ma'nawiyah li-s-Salât de l'Imam al-Khomeynî^(qs) – Maqâlat 2 – Chap 5 (2))

Les impuretés des péchés constituent le premier des grands obstacles pour le cheminement vers Dieu. Elles doivent être purifiées par l'eau du repentir sincère, purifiée, purifiante.

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Protection contre le shaytân (2)

« [Mon Dieu, fais] que tout ce qu'il [shaytân] me fait prononcer
en *paroles indécentes*,
en *propos inconvenants*,
en *injures déshonorantes*,
en *faux témoignages*,
en *médiance d'un croyant absent*,
en *insultes contre un présent*
et *autres choses de ce genre*,
soit une **prononciation de louanges** à Ton égard,
une **profusion d'éloges** à Ton adresse,
une **émission de glorifications** envers Toi,
un **remerciement de Tes Bienfaits**,
une **reconnaissance de Tes Bontés**
et une **énumération de Tes Faveurs**. »

Extraits de l'invocation N°20 *Makârem al-Akhlâq*
de l'Imam as-Sajjâd⁽⁹⁾ in *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* p113-114, ou *Mafatîh al-Jinân* p243-244 aux Ed. B.A.A



[اللَّهُمَّ اجْعَلْ] مَا أَجْرَى عَلَى لِسَانِي مِنْ لَفْظَةٍ فُحْشٍ أَوْ هَجْرٍ أَوْ شَتْمٍ عَرَضٍ، أَوْ شَهَادَةٍ بَاطِلٍ، أَوْ اغْتِيَابٍ
مُؤْمِنٍ غَائِبٍ أَوْ سَبِّ حَاضِرٍ وَمَا أَشَبَّهُ ذَلِكَ

[Allâhumma, aj'al] mâ ajrâ 'alâ lisânî min lafzhati fuhshinn, aw hajrinn aw shatmi 'irdinn aw sha-
hâdati bâtilinn, aw ighdiyâbi mu'mininn ghâ'ibinn aw sabbi hâdirinn wa mâ ashbaha dhâlîka,

نُطْقًا بِالْحَمْدِ لَكَ، وَإِغْرَاقًا فِي الثَّنَاءِ عَلَيْكَ، وَذَهَابًا فِي تَمْجِيدِكَ، وَشُكْرًا لِنِعْمَتِكَ، وَاعْتِرَافًا بِإِحْسَانِكَ،
وَإِخْصَاءً لِنِنِّكَ

nutqann bi-l-hamdi laka wa ighrâqann fî-th-thanâ'i 'alayka, wa dhahâbann fî tamjîdika wa
shukrann li-ni'matika, wa-i'tirâfann bi-ihsânika wa ihsâ'ann li-minanika.



La sourate *an-Nâs* (les Gens) XCIX (11)

سورة النَّاسِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (١) مَلِكِ النَّاسِ (٢) إِلَهِ النَّاسِ (٣)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi, maliki-n-nâsi, ilâhi-n-nâsi,
Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur des gens,(1) du Souverain des gens,(2) de la Divinité des gens,(3)

مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ (٤) الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ (٥)

min sharri-l-wawâsi-l-khannâsi al-ladhî yuwaswisu fî sudûri-n-nâsi
contre le mal de celui qui suggère, le furtif,(4) qui suggère dans les poitrines des gens,(5)

مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ (٦)

mina-l-jinnati wa-n-nâsi.

des djinns et des gens. »(6)

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Ja'far al-Murtaḍâ, dans son *Tafsîr sourate an-Nâs*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* »).

Après voir vu la nécessité de chercher protection et immunité auprès de Dieu en évoquant trois de Ses Attributs, contre les « suggestions » (*al-waswasat*), nous avons découvert certaines particularités de « celui qui suggère », notamment qu'il fait partie des djinns et des hommes. Nous continuons ici notre étude sur les djinns.

« *al-jinnati* » الْجِنَّةِ

ET LE « SHAYTÂN » ?

Le mot « *shaytân* » vient de « *shatana* » qui est la déviation de la vérité et de la droiture, la déformation.

« *Shaytân* » : est la corroboration (*misḍâq*) par excellence de la déviation loin de la vérité, de la droiture, de la proximité de Dieu. Il est le nom de tout querelleur, de tout arrogant (contre la vérité) des djinns et des hommes. Ce mot a d'abord été utilisé pour les djinns de façon absolue, puis pour les hommes, dans le contexte d'hostilité, d'oppression, d'agression. Ainsi on parle d'Iblis comme du « *shaytân* » quand on constate en lui l'hostilité, l'agressivité, la rancune. Contrairement

au mot d'Iblis, le mot « *shaytân* » n'est pas un nom propre.

La « *shaytânah* » n'existe pas dans le monde de la Raison parce qu'il n'y existe aucune limite extérieure. Dans ce monde-là, il n'y a qu'anéantissement (*fanâ*) dans la Soumission/assujettissement à Dieu.

Elle n'existe pas non plus dans le monde immatériel (*malakût*) supérieur, parce qu'il est exempt des limites de la corporisation, de l'épaisseur matérielle. Par contre, elle peut se réaliser dans le monde immatériel (*malakût*) inférieur où il existe des limites..

Tant que l'homme n'a pas atteint le rang du monde immatériel (*malakût*) supérieur, il est exposé à l'égarement et aux faux-pas.

Les soldats d'Iblis (des djinns et des hommes qui ont atteint le degré de « *shaytâniyyah* ») sont ceux qui se mettent à tromper le genre humain. Le « *shaytân* » n'a aucun pouvoir sur l'individu, il ne lui impose pas de faire le mal. Simplement, il lui présente l'idée et l'enjolie.

Mais si l'homme cherche la protection auprès de Dieu sincèrement, cette idée n'a aucun effet sur lui. C'est pourquoi Dieu dit que les ruses du « *shaytân* » sont faibles, tout en mettant en garde contre lui parce qu'il est l'ennemi déclaré de l'homme, et qu'il s'est fixé pour tâche de le détourner nuit et jour loin de Dieu.

Le « *shaytân* » reste avec l'homme durant toute sa

vie : « *Quand un bébé naît pour le genre humain, Iblis l'accompagne d'un « shaytân » et Dieu l'accompagne d'un ange. Alors le « shaytân » se juche sur l'oreille gauche de son cœur alors que l'Ange se dresse sur celle de droite et les deux l'appellent.* »

(de l'Imam Hassan al-'Askari^(p), *Bihâr*, vol.63 p140)

POURQUOI DIEU A CRÉÉ LE SHAYTÂN ?

S'il n'y avait pas le mal, la corruption, la fatigue, le manque, la faiblesse, la désobéissance dans ce monde, il n'y aurait pas le bien, la santé, le repos, la perfection, la force, le bonheur, l'obéissance, la récompense.

Il apparaît que l'existence du « shaytân » appelant au mal et à la désobéissance fait partie des piliers de l'organisation du monde humain qui marche selon le libre-choix, et qui a pour objectif le bonheur du genre humain. **{II [Iblis] n'avait aucun pouvoir sur eux si ce n'est pour que Nous distinguions ceux qui croient en l'Au-delà de ceux d'entre eux qui sont dans le doute, et ton Seigneur est Gardien de toute chose. } (21/34 Sabâ')**

« *mina-l-jinnati wa-n-nâsi* » مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ

-Maintenant revenons à nos questions posées au début, concernant ce verset.

-1) Pourquoi le mot « *jinnat* » et non pas « *jinn* » ? « *Jinnat* » désigne l'unité, l'élément, non pas le genre des djinns. Ainsi, le propos ne se porte pas sur le genre des djinns tout comme il ne se porte pas sur le genre humain en général, mais concerne chacune des unités, chacun des éléments de parmi ceux qui choisissent la voie de s'égarer et d'égarer les autres.

Egarer les autres, « suggérer » et revenir à la charge après ou avant de disparaître ne sont pas dans la nature du genre des djinns et des hommes (en soi) mais proviennent d'un choix volontaire d'éléments de ceux-ci (les djinns) et de ceux-là (les hommes).

-2) Pourquoi les djinns sont-ils cités avant les hommes ?

Peut-être, parce que ces particularités (le fait de suggérer, de disparaître et d'apparaître) conviennent à la dissimulation, au voilement qui caractérisent plus les djinns que les hommes.

-3) A quoi renvoie la préposition « *min* » ?

La préposition « *min* » renvoie-t-elle à « celui qui suggère » ou au verbe « suggère » ?

La majorité des savants disent que ce verset est rattaché à « celui qui suggère » (*al-waswâs*) et l'explicite. Comme on dit une bague en (*min*) or. « Celui qui suggère » serait de la sorte des djinns et des humains.

Ainsi, « celui qui suggère » ne renvoie pas à un groupe déterminé ou à une partie limitée mais tout un chacun de parmi les djinns et les hommes qui agit selon ce qui a été décrit dans la sourate.

QUEL RAPPORT L'HOMME DOIT AVOIR AVEC LES DJINNS ?

Quand une personne est touchée par le mal des suggestions de « celui qui suggère », Dieu lui demande de chercher refuge auprès de Lui en faisant appel à trois de Ses Attributs (la Seigneurie, la Souveraineté, la Divinité).

Le « shaytân » (qu'il soit des djinns ou des hommes) s'éclipsera alors. Dieu Tout-Puissant dit dans Son noble Livre : **{Car il [le « shaytân »] n'a aucun pouvoir sur ceux qui croient et qui comptent sur leur Seigneur. } (99/16 L'Abeille)**

Et comme le « shaytân » revient sans cesse à l'assaut, Dieu nous demande de, sans cesse, chercher refuge auprès de Lui, jusqu'à ce que progressivement cela devienne une aptitude ancrée en nous. Et c'est cela l'objectif : revenir sans cesse à Dieu et toujours compter sur Lui.

(Dans la rubrique « Santé morale », nous aborderons dans les détails le traitement à suivre pour une telle maladie du cœur, allant du savoir, de la réflexion et de ne pas en tenir compte (notamment dans les actes d'adoration) à la remise totale à Dieu.)

Quant aux rapports entre les hommes et les djinns, ils sont des créatures de Dieu, vivant dans leur monde respectif comme deux mondes parallèles. La majorité des Autorités religieuses de référence juridique interdisent toute interaction entre les hommes et les djinns.

Ainsi se termine l'étude de la sourate **an-Nâs** qui se porte surtout sur les thèmes de la guidance et de l'égarement, de la croyance et de l'incroyance, alors que la sourate **al-Falaq**, révélée à La Mecque avec elle et que nous verrons la prochaine fois, vise les questions de la vie quotidienne des gens.

La tristesse d'être séparé de lui^(qa)



*« Dieu (qu'Il soit Béni et Exalté!) a
regardé la terre, Il nous a alors choisis
et choisi pour nous des partisans qui vont
venir à notre secours, qui se réjouiront de notre
joie, s'attristeront de notre tristesse, qui dépenseront
leurs biens et eux-mêmes pour nous.*

Ceux-là sont de nous et [vont] vers nous. »

(du Prince des croyants^(p) in *Bihâr al-Anwâr*, vol.10 Bâb 7, p114 H1)

L'occultation de l'Imam al Mahdî^(qa) est un très grand malheur et une cause d'une très grande tristesse même pour les Imams^(p). Tant que l'Imam est absent, cette tristesse subsiste. Et ce qui est demandé, c'est l'attendrissement et la tristesse effective, pas seulement la connaissance des tristesses de l'Imam.

Sayyed Ibn Tâwûs a donné un exemple de cette tristesse effective.

« J'ai trouvé que celui qui clame l'obligation de se réjouir de sa joie et d'être affecté par son mécontentement (prières de Dieu sur lui), dit qu'il croit que tout ce qu'il y a dans le monde ici-bas a été pris, usurpé de l'Imam al-Mahdî^(qa) et que ceux qui l'ont volé, ce sont les rois et les gens.

Or, je ne le vois pas affecté par cette spoliation et ce dépouillement comme il le serait si ce pouvoir prenait de lui un dirham ou un dinar ou un avoir ou un bien.

Alors, où est cette loyauté, cette connaissance de Dieu (que Sa Majesté soit exaltée!), de son Messenger et celle des légataires ?! »

(de sayyed Ibn Tâ'ûs in *Kashf al-mahajjah* p156
cité in *Voyage vers la lumière*, S. Abbas Nouredine Ed. BAA p50)

Dieu le Très-Entendant, le Très-Voyant

‘Alî fils de Moussa, l’Imam ar-Ridâ^(p) dit :

« Dieu (qu’Il soit Béni et Exalté) a toujours été Savant, Puissant, Vivant, Eternel, **Entendant**, **Voyant**. »

On lui^(p) dit : « Ô fils du Messenger de Dieu, il y a des gens qui disent que Le Tout-Puissant est toujours Savant d’un savoir, Puissant d’une puissance, Vivant d’une vie, Eternel d’une éternité, Entendant d’une écoute, Voyant d’une vue. » Il^(p) dit :

« Celui qui dit cela et le professe, a pris une autre divinité avec Dieu et il n’est en rien de notre allégeance. »

Puis il^(p) ajouta :

« Dieu Tout-Puissant a toujours été Savant, Puissant, Vivant, Eternel, **Ecoutant**, **Voyant pour Lui-même**. Il est bien Elevé au-dessus de ce que disent les associationnistes et ceux qui comparent, d’une grande Elévation. »

Bihâr al-Anwâr, vol.4 p62 H1 citant ‘Uyûn Akhbâr ar-Ridâ

L’Imam al-Bâqer^(p) dit :

« Il est Unique, Un, Impénétrable (Samed), aux sens unifiés (uniques) et non pas de plusieurs sens différents. »

On lui^(p) dit : « Que nous soyons en rançon pour toi^(p). Des gens habitant en Irak disent qu’Il entend par autre que ce qu’Il voit, et qu’Il voit par autre que ce qu’Il entend. » Il^(p) dit :

« Ils mentent, diffament et font de la comparaison.

[Dieu] est Très-Elevé au-dessus de cela.

Il est le **Très-Entendant**, le **Très-Voyant**,

Il **entend par ce qu’Il voit**

et Il **voit par ce qu’Il entend**. »

Bihâr al-Anwâr, vol.4 p69 H14 citant at-Towhîd de Sheikh Sadûq p144 H10

Le « récipient » du savoir

**Tout récipient devient à l'étroit
avec ce qui est mis à l'intérieur
sauf celui du savoir qui s'élargit avec !**

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha*, Hikam n°195 (ou n°205)

كُلُّ وَعَاءٍ يَضِيقُ بِمَا جُعِلَ فِيهِ إِلَّا وَعَاءَ الْعِلْمِ، فَإِنَّهُ يَتَّسِعُ بِهِ

Kullu wi'â'inn yadîqu bimâ ju'ila fîhi illâ wi'â'-l-'ilmi fa-innahu yattasi'u bihi

Tout récipient devient à l'étroit avec ce qui est mis à l'intérieur, sauf celui du savoir, car il s'élargit avec !

wi'â'inn : dérivé du verbe « wa'â » (contenir, s'amasser, renfermer) = récipient, contenant	وَعَاءٍ	illâ : particule d'exception = sauf	إِلَّا
yadîqu bi : du verbe « dâqa » = devenir à l'étroit avec, se rétrécir, être restreint, à l'étroit, limité	يَضِيقُ بِ	al-'ilmi : du verbe « 'alima » (savoir) = le savoir	الْعِلْمِ
mâ : pronom relatif indéfini = ce que, ce qui	مَا	yattasi'u : 8 ^{ème} forme (donnant un sens réfléchi passif) dérivée du verbe « wasi'a » (être vaste, ample, spacieux) = s'élargir, s'étendre	يَتَّسِعُ
ju'ila : du verbe « ja'ala » (rendre, mettre) à la forme passive (majhûl = inconnu) = est mis	جُعِلَ	bi-hi : « bi » = par et « hi » pronom personnel suffixe renvoyant au savoir (qui se termine par un « i » à cause de la préposition « bi » le précédant.)	بِهِ

La raison s'élargit à chaque acquisition de savoir. A nous de rechercher le savoir qui élargit la raison, celui qui aide à la réflexion et au rapprochement de Dieu, et ne pas nous contenter du peu ni d'une accumulation d'informations qui, elles, encombrant la mémoire, paralysent la pensée et éloignent de la Vérité.



Des immeubles pour les arbres !!

Confidences divines au Prophète Daoud^(p)

Voici la complainte divine que Dieu confia à Son Prophète Daoud^(p), pendant un de ses moments intimes avec Lui, rapportée par le grand savant *ash-Shahîd ath-Thânî* : Dieu éleva la station de Daoud en lui disant :



« Ô Daoud, transmets
aux gens de Ma terre que
Je suis le Bien-Aimé
de celui qui M'aime ;
Celui qui s'assoit avec celui
qui s'assoit avec Moi ;
Celui qui sympathise avec
celui qui sympathise avec
Mon Rappel ;
le Compagnon de celui qui Me
prend comme compagnon ;
l'Elu pour celui
qui M'a choisi ;
Obéissant à celui qui M'obéit.
Personne ne M'a aimé, sachant cela
avec certitude de son cœur, que
Je n'ai accepté pour Moi-Même, que



Je n'ai aimé d'un Amour com-
me aucune de Mes créatures
ne l'a été précédemment.
Celui qui Me cherche
vraiment, Me trouve ;
et celui qui cherche autre
que Moi, ne Me trouve pas.
Alors, refusez de la terre,
ô gens, ses tromperies/
illusions dans lesquelles
vous vous trouvez !
Venez à Ma Noblesse,
à Ma Compagnie, à Mes
Assemblées, à Ma Familiarité, à Mon
Intimité, Je serai Intime avec vous
et Je M'empresserai de vous aimer. »



(Bihâr vol.67 p26 H28)

Dieu nous révèle, dans Son noble Livre, qu'Il demanda au Dernier de Ses Messagers, le Prophète Mohammed^(s) d'évoquer le Prophète Daoud^(p) (David) : **{Et évoque Notre serviteur Daoud, doué de force car il était plein de repentir [revenant sans cesse à Dieu]. Nous soumîmes les montagnes en sa compagnie, elles glorifient [Dieu], soir et matin, ainsi que les oiseaux assemblés en masse, tous revenant à Lui [Dieu]}** (17-19/38 *Ṣad*)

Dieu informa Son Messager^(s) qu'Il fit également la faveur d'accorder au Prophète Daoud^(p) les Psaumes (*az-Zabour*) – **{Et parmi les prophètes, Nous avons donné à certains plus de faveurs qu'à d'autres. Et à Daoud nous avons donné les Psaumes (« Zabour »).}** (55/17 *Le Voyage Nocturne*) – spécifiant : **{Et Nous avons écrit dans les Psaumes (« Zabour »), après le Rappel, que la terre, Mes bons serviteurs l'hériteront.}** (105/21 *Les Prophètes*)

Ces nobles versets indiquent la station élevée du Prophète Daoud^(p) auprès de Dieu et la place que lui réserve l'Islam dans ses croyances.

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Affres de la tombe à cause de la colère de la mère

Le Messenger de Dieu se trouvait un jour dans la mosquée quand descendit à lui l'Ange Gabriel^(p) le fidèle : « *Que la Paix soit sur toi, ô Messenger de Dieu ! Déplace tes nobles pas vers le cimetière pour que les tombes reçoivent les bénédictions de la terre de sous tes pieds et que les prisonniers de ces tombes étroites et obscures sentent le parfum de ta miséricorde qui va souffler sur eux de tes pas.* »

Le Messenger de Dieu se leva avec un groupe de ses compagnons et se dirigea vers le cimetière al-Baqî'. Quand il^(s) arriva au cimetière, il^(s) entendit une voix qui appelait au secours : « *La sûreté, ô Messenger de Dieu !* » Le Messenger de Dieu^(s) s'approcha de la tombe d'où sortait cet appel au secours et dit : « *Ô celui qui est dans cette tombe, raconte-moi la cause de ton châtement.* » Il lui^(s) répondit : « *Ô celui qui intercède pour les pécheurs, ô exemple des croyants, la cause de ce châtement est la colère de ma mère parce que je lui ai fait du mal durant ma vie. La sûreté ! La sûreté ! Ô Messenger de Dieu !* »

Le Messenger de Dieu^(s) demanda à Bilal d'appeler les gens de Médine pour qu'ils se rendent tous sur la tombe de leurs parents, de leurs proches. Quand les gens entendirent la voix de Bilal, l'appel du Messenger de Dieu^(s), ils se précipitèrent vers le cimetière qui se remplit de gens.

Parmi eux, une vieille dame marchait le dos courbé en s'appuyant sur un bâton. Elle s'arrêta près du Messenger de Dieu^(s), le salua et lui demanda ce qui se passait. Il^(s) lui demanda : « *Ô vieille femme, c'est la tombe de ton fils ?* » Elle lui répondit : « *Oui !* ».

Il^(s) l'informa alors que son fils souffrait des pires tourments et lui demanda : « *Pardonne-lui et sois satisfaite de lui.* » La vieille dame lui répliqua : « *Ô Messenger de Dieu, je ne lui pardonnerai jamais et je ne serai jamais satisfaite de lui !* »

« *Et pourquoi donc ?* » lui demanda-t-il^(s). Elle lui répondit : « *Je l'ai nourri de mon lait, je l'ai mis sous mon aile et ai affronté toutes les difficultés pour lui. Et quand il est devenu grand, au lieu d'être gentil avec moi, il a pris un malin plaisir à me faire du mal.* »

Le Messenger de Dieu^(s) lui demanda d'avoir pitié de son fils, de lui faire miséricorde pour le sauver de ses tourments. Il^(s) insista auprès d'elle, mais rien n'y fit.

Alors le Messenger de Dieu souleva ses mains vers le ciel et dit : « *Mon Dieu ! Par le droit des « cinq Gens du manteau » (« Ahle al-Kisâ' »), fais entendre à cette femme les appels au secours de son fils pour que son cœur s'attendrisse sur lui, qu'elle ait pitié de lui et lui pardonne !* »

Puis il^(s) demanda à la vieille dame de coller son oreille sur la tombe de son fils. Quand elle le fit, elle entendit ses cris, ses appels au secours, ses plaintes et ses lamentations. Elle éclata en sanglots et se tourna vers le Messenger de Dieu^(s) :

« *Ô Maître des Messagers et Intercesseur des pécheurs, il appelle au secours ! Il dit : « Le feu est sous moi, au-dessus de moi, à ma droite, à ma gauche et devant moi. La sécurité ! La sécurité ! La sécurité ! » »* Puis elle ajouta : « *Il dit : « Ô ma mère, je te supplie de me pardonner et de me faire grâce ! sinon je resterai dans ce châtement jusqu'au Jour du Jugement et je resterai éternellement dans le feu de l'Enfer ! » »*

Le cœur de la vieille dame s'attendrit en entendant les appels au secours de son fils. Elle ne put supporter davantage et se mit à crier : « *Mon Dieu ! Je lui pardonne ! Je lui pardonne ! Je lui ai pardonné tous ses manquements à mon égard !* »

Alors Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté !) l'enveloppa du vêtement de Sa Miséricorde et lui pardonna immédiatement. Le fils appela : « *Ô ma mère ! Dieu t'a pardonnée comme tu m'as pardonné !* ».

(Bahâ' ad-Dîn at-Tarmadhî in *Tanbîh al-Ghâfilina* cité in *al-Qusas al-'Irfâniyyah* pp140-142)



Plein phare sur al-Quds ..

La ville sainte d'al-Quds, présente dans le cœur de milliards de personnes de par le monde est en **DANGER** ! Sous occupation sioniste, elle est menacée par un vaste projet sioniste de « judaïsation », mettant en cause toute présence musulmane, chrétienne et même juive (si elle s'oppose à ce projet diabolique⁽¹⁾). Tout être humain croyant porte une lourde responsabilité morale, religieuse, humaine envers cette ville sainte et sera interrogé le Jour de la Résurrection sur ce qu'il aura fait pour la libérer.

En effet, la « judaïsation » de la ville sainte s'accélère⁽²⁾. Les excavations et les tunnels creusés sous la mosquée d'al-Aqsa s'intensifient, fragilisant les fondations de la mosquée, provoquant des effondrements partiels.

Utilisant des prétextes juridiques fallacieux, les quartiers orientaux de la ville sont vidés de leurs habitants palestiniens et détruits en vue de construire synagogues, centre touristique, jardin public, clubs, restaurants et même cabarets pour juifs et pour faire ressurgir le « temple de Salomon ».

De nouvelles unités résidentielles sionistes sont construites au sein de la « Vieille Ville » en même temps que de nouvelles colonies de peuplement sionistes finissent d'encercler la ville. Un mur de béton achève son isolement de la partie palestinienne.



Les violations de l'esplanade de la Mosquée et les attaques contre les lieux saints palestiniens (comme le Tribunal de la Mosquée d'al-Aqsa, le « *Haram ash-sharîf* »), par les colons juifs fanatiques (la plupart américains), avec l'aval des forces israéliennes, sont de plus en plus fréquentes, entraînant l'interdiction partielle ou totale de l'accès à l'esplanade pour les Palestiniens, servant de prétexte à l'expulsion, l'arrestation ou l'assassinat de Palestiniens.

Cette offensive est accompagnée de vastes campagnes médiatiques sionistes, d'une part pour « normaliser » la situation et habituer l'opinion publique à ce nouveau fait accompli et d'autre part pour détourner la mobilisation autour de la question palestinienne et de la libération d'al-Quds vers d'autres conflits et provoquer des divisions internes.



1 - Syrie - Homs



► Que faisaient ces **centaines d'hommes armés étrangers**, originaires des pays du Golfe, d'Irak, du Liban, de Libye, arrêtés par les forces syriennes à Homs ?

► Qu'y faisaient ces chefs militaires libyens comme Mahdi el-Harati et Adem Kikli lieutenants du gouverneur militaire de Tripoli (Libye) Abdelhakim Belhaj notoire responsable de la Qaida⁽³⁾ ?

► Qu'y faisaient ces quelques **137 officiers de renseignements et instructeurs étrangers** de diverses nationalités (saoudienne, qatarie, libyenne, tunisienne, algérienne, émiratie, pakistanaise, afghane) et parmi eux, ces 50 agents **turcs** et 13 à 19 **français** (dont des officiers et des colonels) ?

► Qu'y faisaient ces **armes israéliennes, européennes et américaines** hyper-sophistiquées ? Et cet usine d'armement et même ce drone militaire ?

► Qu'y faisaient ces **studios de fabrication de fausses vidéos**, diffusées ensuite sur les chaînes al-Jazira, CNN, al-Arabiya, France 24, avant d'être reprises par toutes les chaînes internationales, via de journalistes israéliens ?

► Et ces tunnels de plus de 2km de long, reliant le quartier Baba Amr de Homs **au territoire libanais** de Wadi Khaled, utilisés pour acheminer armes et combattants,

malgré le refus catégorique des autorités officielles libanaises de l'utilisation du territoire libanais contre la Syrie ?!

► Et que penser de cette salle de commandement et de contrôle équipée de matériels sophistiqués, **reliée** via des satellites et **des stations de communications installées sur le territoire libanais, à un bureau de coordination mis en place au Qatar**, regroupant des agents de renseignements américains, français, qataris et saoudiens, ainsi que des membres du Mossad ?

Et encore beaucoup d'autres questions. Avant de clore, une dernière : **Pourquoi la fermeture de l'ambassade de France à Damas** le 6 mars dernier, une première depuis 1956⁽⁴⁾ ? Un bradage de la politique étrangère française au profit des intérêts américano-sionistes ?

Défait à Homs, l'Occident continue à vilipender, à appeler aux armes, à crier à la dictature. Des attentats à la voiture piégée sont apparus alors que la Syrie vient d'avoir effectué un référendum où la majorité de la population a approuvé l'adoption d'une nouvelle constitution instaurant le multipartisme et la limitation des mandats présidentiels à deux.

(1) comme « *Neturei Karta* » (ou *les défenseurs d'Al-Quds contre le sionisme*), l'organisation judéo-américaine antisioniste qui accuse les « Israéliens » de bâtir leur Etat sur une terre arabe occupée, et de cacher leurs convoitises politiques sous une couverture religieuse.

(2) Dans le N°16 de la revue Lumières Spirituelles de Août-Septembre 2010, nous avons signalé le début de la seconde phase de « judaïsation » de la ville par l'entité sioniste : la réalisation du projet mythique de la construction du « *troisième temple* » en place de la mosquée d'al-Aqsa.

.. et interrogations sur des zones d'ombre

Des clips, des brochures publicitaires, des maquettes, même des briquets sont diffusés, présentant al-Quds comme la capitale de l'entité sioniste sans la mosquée d'al-Aqsa, ainsi que des tracts appelant à la destruction de la dite mosquée. Déjà des maquettes sont prévues pour l'étape suivante, le prétendu « temple de Salomon » remplaçant les deux mosquées d'al-Aqsa et du dôme sur l'esplanade.

En même temps, les puissances américano-sionistes et européennes mobilisent l'opinion publique internationale sur de nouvelles propagandes mensongères (comme à l'heure actuelle contre la Syrie) et tentent d'entraîner les peuples arabes et musulmans vers des conflits internes meurtriers d'ordre confessionnel (Chrétiens/Musulmans, Sunnites/Shiites), ethnique (Arabes/Perses/ Kurdes) ou tribal, intégrant les institutions régionales totalement corrompues, comme la Ligue Arabe, dans leur stratégie globale, pour leur faire oublier la ville éternelle d'al-Quds.



2 - Bahreïn

► Pourquoi un tel silence sur le plus grand exemple de mouvement démocratique dans le monde arabe, qui dure depuis plus d'un an ?⁽³⁾

► Pourquoi une manifestation rassemblant plus de 70% de la population du Bahreïn (toutes confessions confondues), le 9 mars dernier, pour réclamer des réformes constitutionnelles et le départ des forces d'occupation saoudiennes par la voie pacifique n'est pas prise en considération par ceux-là qui prétendent défendre la démocratie en Syrie par le feu des armes ?

► Pourquoi n'entend-on pas de protestation contre l'occupation de ce pays par l'armée saoudienne et contre la répression sauvage à l'encontre des Bahreïnais par la police et l'armée de la famille royale, soutenues par l'Arabie Saoudite ?

► Pourquoi vouloir présenter ce mouvement démocratique comme un conflit confessionnel (sunnite-shiite) alors qu'il s'agit de la remise en cause d'un pouvoir totalitaire tenu par une famille d'origine saoudienne (al-Khalifa) mise en place par la Grande Bretagne, il y a près de deux cents ans ?

► Pourquoi parler d'ingérence étrangère (iranienne) alors que le mouvement bahreïni ne cesse de clamer son refus de toute aide extérieure et que l'Iran affirme, de son côté, que si son soutien avait été accepté, la situation serait bien différente au Bahreïn ?



Malgré tout cela, la libération d'al-Quds et la victoire ne sont pas si loin. La libération du Sud-Liban de l'occupation israélienne en l'an 2000, celle de Gaza en 2005, la résistance victorieuse du Liban en 2006 et celle de Gaza en 2009 malgré la multiplication des raids meurtriers contre la population palestinienne toujours assiégée à Gaza, en sont des signes précurseurs. La sensibilisation à la question va croissante dans le monde. Un appel a été lancé pour une marche vers al-Quds, le Jour de la Terre, le 30 mars 2012.

Dieu (qu'Il soit Glorifié), dit dans son noble Livre : **{ Nous avons écrit dans les psaumes (zabûr), après le Rappel, que Mes Serviteurs/Adorateurs vertueux hériteront la terre. }** ^(105/21 Les Prophètes)

Les croyants sincères, lucides et confiants en Dieu, arriveront certainement à dépasser toutes les divisions (« fitnahs ») et épreuves et à réaliser leur devoir sacré.

(3)cf. Le témoignage de Daniel Iriarte dans le journal monarchique espagnol ABC du 12 décembre 2011.

(4)La France, la Grande Bretagne et l'entité sioniste avaient alors lancé une offensive contre l'Egypte après la nationalisation du Canal de Suez.

(5)Voir le N°24 de la revue Lumières Spirituelles

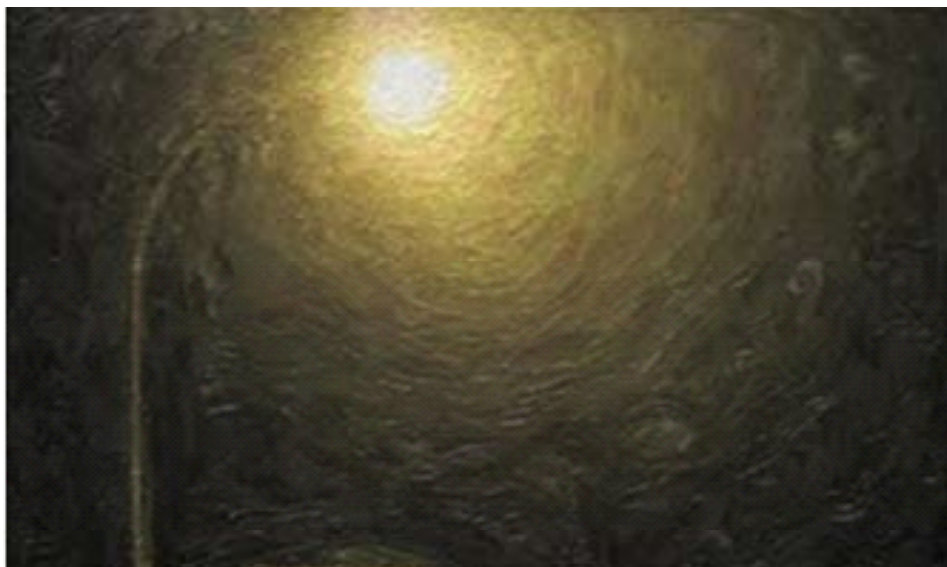
LE BON GESTE

Se couper les ongles pour se prévenir du démon, notamment de l'oubli causé par lui !

« Se couper les ongles, parce que c'est là que se loge le démon et que c'est de lui que vient l'oubli. » (de l'Imam al-Bâqer^(p) Kâfi, vol.6 p490 H6)



La lumière qui éclaira son chemin



Le grand Savant Sheikh Bahjat^(qs) aimait beaucoup se rendre à la mosquée de Saḥlah à Kûfa et rester à l'intérieur.

Durant une de ses nuits sans lune, il eut besoin de renouveler ses petites ablutions au milieu de la nuit.

L'endroit des ablutions se situaient en dehors de la mosquée et il devait traverser un terrain vague pour s'y rendre. Il n'y avait aucune lanterne, aucune bougie dans la mosquée qu'il aurait pu emporter avec lui le temps du chemin.

Il sortit de la mosquée. Il regarda à droite, à gauche puis s'engagea dans le terrain vague en prenant la direction de l'Est, vers où l'on pouvait faire ses petites ablutions. L'endroit était désert, sans âme qui vive.

Il parcourut cette distance dans l'obscurité totale. Il sentit comme une frayeur poindre dans son cœur qui le tint éveillé, le mit sur ses gardes.

Mais, à peine avait-il eu ce sentiment qu'une lumière apparut, comme une lanterne, qui lui éclaira le chemin jusqu'à atteindre le lieu des ablutions.

Il fit ses petites ablutions avec attention, la lumière toujours à ses côtés. Quand il eut fini, il se remit en marche, retraversa le terrain vague, la lumière marchant devant lui.

Quand il entra dans la mosquée et revint à sa place, la lumière disparut et la situation redevint comme elle était précédemment.

(Rapporté par Sayyed Mohammed Hussein Tehrânî in *Anwâr al-malakût*, le tenant de Sheikh 'Abbas al-Qawajânî, le légataire du regretté Mirza 'Alî al-Qâdî in *Fî madrasati ayâtu-llâhi al-'uzhmâ al-'ârif ash-sheikh Bahjat*, vol.1 p34)

Visiter la tombe d'un croyant afin d'obtenir le pardon pour le mort et pour soi-même



« Celui qui se rend sur la tombe de (son frère) croyant, pose sa main sur la tombe et récite 7 fois la sourate al-Qader, est en sécurité le Jour de la Grande Peur (ou le Jour de la Peur). »

ou « Dieu lui pardonne ainsi qu'au mort dans la tombe. »

(de l'Imam 'Alî^(p) ar-Ridâ *al-Kâfi*, vol.3 p229 –
Man lâ yahduruhu al-faqih, vol.1 p181
– *Thawâb al-A'mâl*, p199 ou 236)



« Je n'ai pas besoin de tout cela »

Contrairement aux autres enfants, les jouets, les beaux vêtements ne l'intéressaient pas. Il se satisfaisait de peu, sa grande passion étant les livres. Avant sa naissance, sa mère vit en rêve qu'elle allait accoucher d'un garçon le 25 Dhû al-Qa'adah, qui allait survivre (les derniers enfants qu'elle avait mis au monde n'étant pas restés longtemps en vie) et qui aurait une grande importance. Ce garçon était Sayyed Mohammed Baqer as-Sader.

Et quand il grandit, il n'accepta de se marier que quand il put rassembler un peu d'argent en vendant deux de ses fameux livres qu'il avait écrits, « Notre philosophie » et « Notre économie » pour l'offrir à sa future épouse. Mais que ne fut sa surprise quand sa femme découvrit au retour de leur voyage de noce, qu'il ne possédait qu'un seul manteau (*sâyat*).

Ce fut la mère de Sayyed Mohammed Baqer Sader qui répondit : « Ne t'ai-je pas dit que ton épouse sera surprise de voir le peu de vêtements que tu possèdes ? » Et quand sa femme voulut lui coudre ou lui acheter d'autres vêtements, il lui dit : « Etrange ! Combien de corps ai-je pour que tu veuilles me coudre ou m'acheter plusieurs vêtements ? »

Un jour, une maison à côté de la sienne fut mise en vente. Une de ces personnes qui aimaient beaucoup Sayyed Mohammed Baqer Sader l'apprenant se rendit chez lui pour lui annoncer qu'il allait acheter cette maison pour lui : « Vous n'avez pas de maison. Et cette maison que vous louez est ancienne. »

Mais le Sayyed martyr refusa avec véhémence et lui dit : « Je n'ai pas besoin de posséder une maison ! Mais si tu veux acheter une maison, les étudiants en ont besoin. Ils viennent parfois de loin et ne savent pas où loger. » Et il l'emmena à un terrain donnant sur la rue « Imam Zayn al-'Âbidîne^(p) » près du noble sanctuaire du Prince des croyants^(p) à Nadjaf. Ils achetèrent là un lopin de terre en vue de construire une

maison pour les étudiants. Malheureusement, Saddam Hussein ne lui laissa pas le temps de réaliser ce projet.

Dès son arrivée au pouvoir le 16 juillet 1979, après la victoire de la révolution islamique en Iran, Saddam Hussein appliqua une politique de répression directe contre les savants chiites



et en premier lieu contre Sayyed Mohammed Baqer Sader. Il l'assigna en résidence, lui coupa l'eau, l'électricité, lui imposa un blocus, empêcha les gens de lui rendre visite, lui interdit de sortir de sa maison..

Face à une telle situation, lui gardait sa sérénité, un sourire avenant en permanence sur ses lèvres. La seule chose qui le préoccupait était sa famille. Il était gêné pour elle. Il disait qu'elle allait mourir de faim à cause de lui. Mais sa femme lui répondait toujours : « Tant que cela est au service de l'Islam, nous sommes heureux et nous sommes prêts à supporter plus que cela ! » Toutes ces mesures d'intimidation ne faisaient pas plier Sayyed Mohammed Baqer Sader. « J'ai une vision très claire [de ma vie], disait-il. Mon choix est le martyr. Mon choix est de servir l'Islam jusqu'à la limite extrême », faisant fi de toutes les tracasseries matérielles de ce monde.

Peu de temps après, le 5 avril 1980, il fut emmené à Bagdad, comme son ancêtre bien-aimé l'Imam Moussa al-Kâzhem^(p), avec sa sœur Bent al-Hodâ. Le 8 de ce même mois, il fut assassiné par Saddam Hussein ainsi que sa sœur après avoir été sauvagement torturés.

D'après le témoignage de sa femme publié in « Baqî'at Allâh » Avril 2010



Le sanctuaire de Sayyida Zeinab^(p).. au Caire en Egypte

En ce matin du lundi 27 juin 2011, la communauté égyptienne shiite du Caire commémora la naissance de Sayyida Zeinab^(p), dans le fameux sanctuaire connu du même nom dans la banlieue sud du Caire en toute tranquillité.⁽¹⁾ Un drapeau égyptien fut hissé ainsi que la bannière représentant le Conseil Suprême d'Ahle al-Beit, une organisation égyptienne représentant les Shi'ites d'Egypte.

Voilà longtemps qu'une telle célébration officielle n'avait pu avoir lieu en toute sécurité dans ce sanctuaire.

Cette commémoration de la naissance de Sayyida Zeinab, qui dura jusqu'au lendemain, s'est faite en même temps que des festivités soufistes, en signe de leur volonté de sauvegarder l'unité entre les Musulmans croyants.



On ne sait pas à quand remonte le sanctuaire de Sayyida Zeinab^(p) en Egypte. Il subit de nombreuses restaurations au cours de l'histoire. Les plus anciennes traces remontent à la période Ottomane au dixième siècle de l'Hégire, époque où Sayyida Zeinab^(p) fut considérée comme la « patronne du Caire ». La mosquée actuelle fut édifiée en 1302H (~1885 apJC), puis fut élargie quelque 60 ans plus tard.

La façade principale de la mosquée domine la place qui porte son nom. Trois entrées permettent l'accès direct au sanctuaire. Les femmes doivent cependant s'y rendre par une porte latérale. Les façades de la mosquée, le minaret et le dôme du mausolée, sont construits dans un style mamelouk et ornés d'arabesques et d'inscriptions.



La mosquée est entièrement recouverte d'un plafond richement décoré d'arabesques, et le toit est soutenu par des arches reposant sur des colonnes de marbre blanc.

Le mausolée de Sayyida Zeinab^(p) est situé sur le côté Est de la mosquée ; il renfermerait, selon les dires locaux⁽¹⁾, la tombe de Sayyida Zeinab^(p). La tombe est entourée d'un treillage de cuivre jaune et est recouverte d'une coupole en bois.

Au-dessus du mausolée, un dôme a été élevé, avec plusieurs rangées de stalactites aux angles et des fenêtres en stuc percé, décorées de verre coloré sur le tambour du dôme. A la gauche de ce dôme, se dresse le minaret.

Malgré un certain abandon de ce quartier (des travaux de rénovation seraient prévus), la mosquée reste un lieu de pèlerinage des croyants (et croyantes) égyptiens qui viennent visiter



Sayyida Zeinab^(p), pleurer sur elle^(p), se confier à elle^(p), s'asseoir dans un des coins pour contempler et méditer. Les jours à venir feront certainement voir un nouvel essor à ce sanctuaire.

(1) On ne sait d'où vient cette attestation que Sayyida Zeinab^(p) serait enterrée en Egypte ni l'origine de cette date de commémoration de sa naissance.



Les maladies du cœur – Introduction

Des caractéristiques des maladies du cœur (3)

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici d'autres caractéristiques du cœur que nous allons mettre en évidence ici.

1 Nous avons su précédemment que l'ensemble des maladies de morale, de l'âme, du cœur, reviennent à la transgression de la foi/croyance, (ou proviennent de l'incroyance), et nous avons ajouté qu'elles proviennent toutes également de la transgression de la raison.

Aussi, quand nous allons commencer à traiter les maladies morales ou du cœur, nous devons mettre en évidence **cette relation qui lie la transgression de la croyance et de la raison à l'ensemble de ces maladies et problèmes**. Nous saisissons ainsi un des piliers fondamentaux de ce système ou de cette théorie que nous essayons d'atteindre avec l'aide de Dieu.

2 Nous avons vu précédemment qu'un grand nombre de ce que l'on considère comme des « maladies du cœur » ou des questions habituellement étudiées en morale n'en sont pas, et que certaines maladies peuvent naître d'autres.

Aussi, pour pouvoir les connaître et les traiter comme il se doit, est-il important de déterminer **la relation entre l'ensemble de ces maladies, de les classer de façon précise**. Nous pourrions ainsi profiter de ces études dans notre vie et découvrir la réalité de ces maladies pour les soigner.

3 Autre particularité : **les maladies du cœur** (et les problèmes qui s'y rapportent) **ont leur mode et leur esprit fondamentaux exposés dans les thèses divines**. Même, il y a là de nombreux problèmes et maladies du cœur qui ne sont traités que dans le cadre de l'école divine, c'est-à-dire de l'école de la Révélation et non pas en dehors.

Et la raison en est qu'à travers l'histoire jusqu'à nos jours, les gens sont arrivés à un niveau de connaissance de certains niveaux

La source des maladies du cœur se situe au niveau de la relation du malade avec son Seigneur. Elles sont liées à la transgression de la foi et de la raison et elles ont des rapports entre elles.

ou degrés de l'âme, mais n'ont pas atteint celui que l'on peut appeler par le « fonds » de cette âme, son « for intérieur », sa « substance ».

C'est pourquoi, dans beaucoup de cas, ou bien ils ne connaissent pas cette maladie ou bien ils ne savent pas la diagnostiquer. Comme par exemple la mauvaise opinion de Dieu.

4 En essayant d'avoir une vision d'ensemble de tous les problèmes et maladies de l'âme (psychiques ou du cœur), des états négatifs, des vices, des péchés, des actes de désobéissance, de les maîtriser, de les classer suivant cette vision ou cette approche, de les analyser dans le but de découvrir les sources, les origines de ces problèmes et maladies, nous avons découvert, après réflexion, que **la source de l'ensemble des problèmes du cœur** ou vices moraux proviennent d'un point dans le cœur de l'homme, qui se situe **au niveau de sa relation avec son Seigneur, Dieu** (qu'Il soit Glorifié et Exalté).

Quand cette relation est négative, elle se manifeste en premier lieu dans des problèmes et maladies du cœur qui ont des particularités spécifiques (que nous appellerons les maladies « **mères** »), desquels découlent l'ensemble des autres problèmes, des maladies et des vices.

Nous en avons compté onze et nous allons les présenter brièvement les prochaines fois.

D'après la 2^{ème} conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006



Ce qui fait partir l'éclat du visage

- ▶ beaucoup plaisanter
- ▶ beaucoup rire
- ▶ beaucoup mentir
- ▶ boire de l'alcool
- ▶ l'adultère



(comme on peut le constater, la plupart des choses interdites (*harâm*))

-« Ô 'Alî, ne plaisante pas car cela fait partir ton éclat et ne mens pas car cela fait partir ta lumière.. »
(du Messenger de Dieu^(s) à l'Imam 'Alî^(p), *Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.12 p114)

-« Evitez de beaucoup plaisanter car cela fait partir l'éclat du visage .. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p) de son père al-Bâqer^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.8 p413)

-« Evite de beaucoup rire car cela fait mourir le cœur et partir la lumière du visage .. »
(du Messenger de Dieu^(s) parlant à Abû Dhar *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.8 p417)

-« Beaucoup mentir fait partir l'éclat du visage.. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p) du Messenger de Dieu^(s), *Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.8 p482)

-On demanda à l'Imam as-Sâdeq^(p) pourquoi Dieu avait interdit l'alcool.

Il^(p) répondit : « Dieu a interdit l'alcool pour ses méfaits et la corruption qu'il entraîne. »

Puis il^(p) cita parmi ses moindres effets : « Il fait partir la lumière [du visage].. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.25 pp305-306 & *al-Kâfî*, vol.6 p243)

Et : « L'alcool fait partir la pudeur du visage. »
(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.17 pp45-46)

-« L'adultère ... fait partir la lumière du visage. »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p) de son père al-Bâqer^(p), *al-Kâfî*, vol.5 p541)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

Le fenouil (*shumer* ou *hazâ'*)



Une personne se plaignait à l'Imam al-Bâqer^(p) de faiblesse au niveau de l'estomac. Il^(p) lui dit : « *Bois du fenouil avec de l'eau froide.* »
(*al-Kâfi*, vol.8 p191 – *Bihâr*, vol.59 p177 & vol.63 p242)



Le **fenouil commun** est une plante vivace, très rustique, supportant très bien la sécheresse. On le trouve fréquemment au bord des routes, dès le mois de juin jusqu'à une bonne partie de l'hiver. Il présente un renflement bulbeux à la base de la tige et charnu, des feuilles imbriquées les unes dans les autres avec un parfum très anisé. Le fenouil est surtout constitué en eau (86%), peu calorifique, riche en vitamine C, en calcium, en magnésium, potassium et en antioxydants.



Il est efficace contre l'aérophagie, le ballonnement, la digestion difficile, les maux d'estomac. L'infusion au fenouil (pour la mère qui allaite) est réputée aider les nouveau-nés ayant des maux de ventre.

Rabbin Simon Bar Yohaï (IIe siècle apJC)

Le rabbin Simon (ou Shimon ou Siméon Bar Yochaï, ou son acronyme Rachbi), aurait vécu en Galilée au nord de la Palestine à l'époque romaine, après la destruction du second Temple de Jérusalem, ce qui situe sa vie vers la fin du I^{er} siècle, le début du II^{ème} siècle de l'ère chrétienne, avant l'Islam. Il serait l'auteur du Zohar, ouvrage de référence du courant spirituel de la Kabbale.

Il fut pendant 13 ans l'un des disciples du rabbin Hakiva, connu pour ses commentaires du Talmud, à l'académie de Bné Braq, puis, il fonda sa propre académie talmudique à Tékoa. Son enseignement se référerait à deux préceptes fondamentaux : la **prière** désintéressée et la supériorité de l'**étude**. Rachby serait à l'origine de plusieurs règles législatives et de profonds enseignements.

La tradition orale juive raconte que, suite à des propos critiques contre le gouverneur romain d'Adrien, il fut condamné à mort et dut s'exiler et se cacher dans une grotte en Galilée pendant 13 ans. On lui attribua plusieurs commentaires de la Tora dont un sur deux livres du Pentateuque, basé sur les écrits de son Maître (paru sous l'intitulé « **Stam Sifri** ») et un autre sur l'Exode (appelé « **Mékhilta** »).

Mais fait plus important, le rabbin Simon Bar Yohaï serait, selon la tradition établie et acceptée par l'ensemble des Juifs, le rédacteur et l'auteur du « **Séfer ha-Zohar** » ou le « **Livre de la Splendeur** », plus communément connu sous le nom de « **Zohar** ». Il l'aurait rédigé durant les années où il était caché dans la grotte (peut-être autour des années 148 ou 161 apJC).

Pour les Kabbalistes, les histoires de la Tora sont des enveloppes qui cachent des mystères. Ces histoires ne sont que des « vêtements » suivant les quatre degrés d'explication et de compréhension du « **P.R.D.S.** » : **P** le « **Pshat** » (sens premier),

R le « **Remez** » (allusion), **D** le « **Drouch** » (étude), **S** le « **Sod** » (secret).

Le « **Zohar** » est essentiellement une lecture du Pentateuque au niveau du « secret » (Sod), celui-ci étant le niveau le plus élevé, le plus mystique de lecture dans l'échelle des quatre niveaux d'étude de la Tora écrite.

Il disait que l'ange Métatron lui avait révélé la fin du monde et la venue du Messie : « *Le descendant de David (le **Machiah** – le Messie) ne viendra que lorsque tous les mauvais juges et préfets auront été écartés d'Israël ; après avoir nettoyé et éliminé ces mauvais juges et t'avoir purifié de ces alliances, Je ramènerai de véritables juges comme autrefois.* »

Il initia des disciples au « **Zohar** » et encouragea à son étude disant qu'elle activerait la venue du Messie. En même temps, il mettait en garde contre le fait de l'étudier sans un maître versé dans toutes les sciences de la Tora (écrite et orale) et réputé pour sa sagesse et sa piété, au risque de perdre la foi ou d'en périr.

Il serait mort à Méron, localité proche de Safed au nord de la Palestine. Il est célébré, aujourd'hui, comme un « saint » par certaines communautés juives séfarades et surtout par les Kabbalistes. Tous les ans, un pèlerinage y est organisé sur l'emplacement de sa tombe.



Rabbin Simon Bar Yohaï
(2e siècle ap.JC),
ayant vécu en
Galilée au Nd
de la Palestine,
auteur présumé
du « **Zohar** »,
ouvrage de
référence du
courant spirituel
de la Kabbale.



Le **Zohar** est un ouvrage fondamental de la Kabbale et de la mystique juive, le fondement des connaissances dites « élevées ou saintes » ou encore « mystiques et ésotériques » de la Tora écrite, le Pentateuque, et que l'on appelle la « Sagesse ésotérique », la base des études dites kabbalistiques. Il est écrit en araméen et traite principalement des notions spirituelles liées à « l'Arbre de vie » (*Hets ha-Haïm*) qui parle de l'arbre de la « Connaissance du bien et du mal », du pur et de l'impur, des choses permises et interdites, des « Attributs et des Noms de Dieu » qui ne sont qu'Un, et de l'enchaînement des sphères spirituelles (*Séder ha-hichtalchéoute*). L'ouvrage disparut pendant près de mille ans. Il sera retrouvé ou réapparaîtra au XIIe siècle en Espagne avec le Rabbin Moïse de Léon. C'est pourquoi certains le lui ont attribué. Était-il le même ? Dans l'ouvrage originel, y avait-il une allusion au Prophète Issa^(p) ? à la venue du dernier des Prophètes, le Prophète Mohammed^(s) ?



As-salam alaykum !

Il y a quelques jours avec un frère nous nous posons des questions à propos d'Allah.

On se demande si Allah est dans toute la matière (dans tous les atomes etc.) ou est-ce qu'Il est en dehors de la matière en ayant une connaissance absolue des choses ?

Merci et qu'Allah le bénisse.

D. Ty Ché

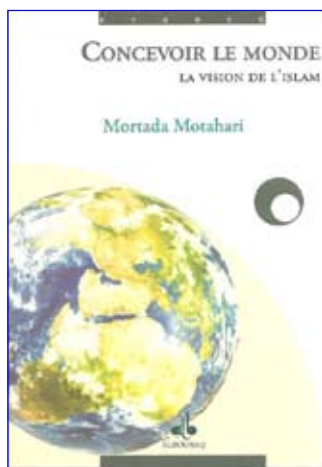
Alaykum as-salam !

Dieu est-Il matière pour que l'on se demande s'Il est à l'intérieur ou à l'extérieur de l'atome, de la matière ? Dieu est l'Infini, l'Existence absolue illimitée... Alors que la matière est nécessairement limitée dans le temps et l'espace, et son existence est déficiente, en carence. La limite et la carence ne peuvent pas être attribuées à Dieu qui est Absolu, Illimité. Il est partout sans être dans un lieu, Immatériel.

Se poser la question de Son Emplacement, c'est Lui accorder une limite et celui qui Lui accorde une limite c'est L'ignorer et L'associer à autre que Lui. C'est de l'Associationnisme. Wa-salam !

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.



Concevoir le monde

La vision de l'Islam

de Mortada Motahari
Ed. Albouraq

Ce livre est la reprise du livre « *La pensée islamique : champs et repères (introduction à la philosophie, à la science du kalâm, à la gnose)* » publié par les Ed. A.R.C.S. auquel a été ajoutée en première partie « *La vision unitaire du monde* ».

Ce premier livre « *La vision unitaire du monde* » de Shahid Motahari, traduit en français pour la première fois, porte sur la conception du monde d'un point de vue Unicitaire, en partant de la considération que Dieu Unique est le Créateur, l'Origine de toute existence. L'auteur cite ensuite les différents niveaux d'approche de l'Unicité divine sur le plan de Sa connaissance (Unicité au niveau de Son Essence, de Ses Attributs, de ses Actes), puis sur le plan de la pratique (une forme d'être et de devenir) : Unicité dans l'adoration de Dieu, en ne Lui associant rien. C'est la Réalité Véritable Authentique Unique. Mais l'homme durant son existence en ce monde, a tendance à associer à Dieu d'autres divinités, à chacun des niveaux mentionnés plus haut (de l'Essence divine, de Ses Attributs, de Ses Actes et de Son adoration). Aussi l'associationnisme a-t-il pris différentes formes au cours de l'histoire, du polythéisme au wahhabisme en passant par le fait d'attribuer une force naturelle à des existants.

En seconde partie, sont présentés les fameux trois opuscules portant sur trois domaines des sciences islamiques : la **philosophie**, la **science du kalâm** et de la **spiritualité** (*al-'Irfân*). Ils sont des références, des classiques, des condensés encore étudiés dans les *haouzahs* et lors des stages culturels islamiques pour introduire ces sciences. Ces trois fascicules exposent en termes simples l'objet de ces sciences, donnent un aperçu historique rapide mais précis de chacune d'entre elles et soulèvent les principales questions qui y sont abordées. En plus, ils donnent la conception de l'Islam authentique selon l'approche de ces trois domaines du savoir islamique (la philosophie, le kalam et la spiritualité), de façon claire, précise et brève.

La traduction en français de ces fascicules est une aubaine ! De même la réédition par les Editions al-Bouraq qui en assurent une plus large diffusion !

A noter au début de l'ouvrage, un rappel de la biographie du grand savant Mortada Motahari, né le 2 février 1920 et assassiné le 2 mai 1979.

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue
Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés
en langue française sur le site
<http://www.lumieres-spirituelles.net>



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@
asmicro.biz



Félicitations

pour les gagnants
du concours de Rabi' I 1432
sur la Morale :

Mahamadou Boubacar du Niger
et **Birama Diakité** du Mali !



Nouveautés



Premier Film Khoja :
« Répondre à cet appel suprême »
https://www.youtube.com/watch?v=ViIhDXFfJ_4
salim.badouraly@audioplus.re



Téléchargez la revue sur votre
téléphone ou sur votre IPAD.
Si vous avez des problèmes,
utilisez des programmes
tels que « Cloudreader »



Suivez l'actualité coranique
sur le site <http://iqna.ir/fr>

Découvrez les livres des **Editions B.A.A.**
en langue française



Un aperçu de la
vie de chacun des
Imams^(p) à partir
des *hadiths* et des
livres de « *sirats* » des
Imams^(p).



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds..
islamiques et les livre dans le
monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site
de la revue : www.lumieres-spirituelles.net